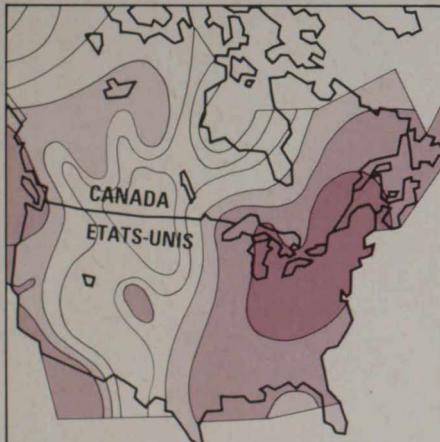


« Alerte aux pluies acides ! »

Les nuisances de la grande industrie nord-américaine.

Les pluies acides sont au nombre des dangers les plus sérieux qui pèsent sur l'environnement. Dans l'est du Canada, elles menacent de très nombreux lacs, ravagent de vastes superficies de forêts, détériorent lentement, mais sûrement, les sols. Très conscient du péril, le gouvernement canadien a engagé des négociations avec le gouvernement des États-Unis pour tenter de réduire les émissions de polluants qui en sont la cause.

Les pluies acides proviennent indirectement des hautes cheminées des



Les zones de l'Amérique du Nord les plus touchées par les pluies acides.

aciéries et fonderies de minerais, des centrales thermiques, des raffineries de pétrole, des tuyaux d'échappement des millions de voitures qui encombrent les grandes villes. Les gaz polluants, notamment l'anhydride sulfureux et les oxydes d'azote, se répandent chaque jour dans l'atmosphère par milliers de tonnes, sont entraînés par le vent, souvent très loin de leur source, puis subissent des réactions chimiques qui les transforment en acide sulfurique ou en acide nitrique, lesquels réagissent avec la vapeur d'eau des nuages qu'ils traversent en l'acidifiant pour retomber finalement sur terre sous la forme de pluies et de neiges acides. En Amérique du Nord, 30,7 millions de tonnes de dioxyde de soufre (25,7 Mt de

source étatsunienne, 3 Mt de source canadienne) et 24,1 millions de tonnes d'oxydes d'azote (22,2 Mt de source étatsunienne, 1,9 Mt de source canadienne) s'échappent chaque année dans l'atmosphère.

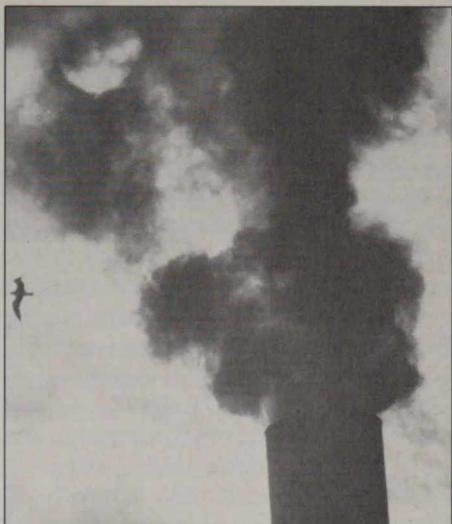
Dans l'Ontario, cent quarante lacs devenus trop acides sont maintenant stériles. En quarante ans, des populations entières de truites, de "meuniers noirs" (chevesnes), de "barbotes brunes" et de carpes y ont disparu et un grand nombre d'autres lacs sont menacés. Certes, l'eau est devenue d'une limpidité de cristal, mais c'est parce que toute vie, animale ou végétale, à l'exception de quelques algues et mousses posées sur le fond, s'y est éteinte.

Les forêts ne sont pas moins touchées. Dans la région minière de Sudbury, en Ontario, des peuplements de pins ont été ravagés. On estime qu'à moins d'une réduction substantielle des retombées acides, plusieurs régions forestières du Canada et des États-Unis subiront des atteintes graves et généralisées au cours des décennies qui viennent. La réduction de la croissance des arbres et la détérioration du feuillage qui résultent de l'attaque des pluies acides pourraient, pense-t-on, ruiner l'économie forestière de ces régions.

Les effets des pluies acides sur les sols sont plus difficiles à évaluer. Les sols calcaires ont un bon "pouvoir tampon" et ne sont pas vraiment en danger. Les Grands Lacs, dont le sol est calcaire, ne devraient donc pas être trop gravement atteints. Il en va autrement des sols du Bouclier canadien, qui occupent d'immenses surfaces de l'Ontario et du Québec et la majeure partie des provinces maritimes. Ces sols, déjà naturellement acides, sont très sensibles aux accroissements d'acidité. Une fois libérés par les acides, l'aluminium et le manganèse, qui y abondent, deviennent très toxiques pour les végétaux.

Le Canada et les États-Unis ont signé, il y a un peu plus de deux ans,

une entente aux termes de laquelle les deux pays se sont engagés à coopérer pour résoudre le problème des pluies acides, dont ils reconnaissent l'importance. Dans le cadre des travaux et des négociations qui ont suivi, le Canada a proposé en février dernier une réduction de 50 p. 100 des émissions d'anhydride sulfureux dans l'est de l'Amérique du Nord. Le gouvernement des États-Unis, déclarant vouloir approfondir les études avant de prendre des mesures propres à réduire à la source les émissions de polluants, n'a pas souscrit à cette proposition.



Les choses n'ont guère avancé à la réunion tenue à Ottawa quatre mois plus tard, mais on peut espérer qu'elles vont progresser maintenant que les élections législatives américaines sont passées. Plus nombreux que les habitants des États-Unis à comprendre les causes des pluies acides et à évaluer les dommages qu'elles provoquent, les Canadiens sont inquiets. C'est que 15 p. 100 seulement des pluies acides qui tombent aux États-Unis proviennent du Canada, alors que les États-Unis sont responsables de la moitié de celles qui tombent au Canada et qu'une partie importante du territoire canadien, très vulnérable à ces précipitations, risque de s'y voir exposée. ■